

Extrait du El Correo

<http://elcorreo.eu.org/Alastair-Crooke-Adieu-a-la-westification-le-monde-evolue>

ouestification

Alastair Crooke : « Adieu à la 'westification', le monde évolue »

- Empire et Résistance -

Date de mise en ligne : mardi 20 septembre 2022

Description :

Alastair Crooke : Adieu à la 'westification', le monde évolue. Nous vivons dans le brouillard d'un monde en transition vers une façon radicalement différente de s'imaginer, au milieu des vannes ouvertes des opérations psychologiques (...)

Copyright © El Correo - Tous droits réservés

Nous vivons dans le brouillard d'un monde en transition vers une façon radicalement différente de s'imaginer, au milieu des vannes ouvertes des opérations psychologiques.

Nous vivons dans le brouillard d'une guerre en Europe. Nous vivons aussi dans le brouillard d'une guerre économique, qui masque ceux qui sont sains, et par contraste, ceux qui ne peuvent plus se permettre de vivre, et qui vivent donc en sursis. Nous vivons aussi dans le brouillard d'un monde en transition vers une façon radicalement différente de s'imaginer, au milieu des écluses ouvertes des opérations psychologiques.

Et le monde est en transition. Essayons de dissiper un peu le brouillard.

La mort de la Reine Elizabeth II a soudainement fait prendre conscience - grâce à la rediffusion des premières images d'une jeune Reine en Inde et dans « ses autres colonies » - que le monde n'est pas le seul à changer. C'est un choc physique que de se rappeler, à travers ces images de la vie d'une seule femme, à quel point l'*Occident lui-même a changé*.

En remontant d'un cran, nous voyons, dès les premiers clips, ces figures sûres et vigoureuses qui habitent avec confiance une autre 'réalité'. Ils ont respiré l'air des Lumières européennes et du Rationalisme. Mais pas pour longtemps, car c'est alors qu'est apparu le repoussoir : le scepticisme 'post-moderne' pour les idéaux *en soi*, pour les grandes idées et les conceptions, et le mépris total de la Raison. Le processus mental subjectif individuel et l'expérience d'altération de la conscience sont devenus le critère déterminant de 'l'expérience' de la vie (l'ère Woodstock).

Aujourd'hui, l'Occident s'est encore éloigné de 'ce qu'il était'. Il s'agit désormais d'un espace de combat idéologique, peuplé de fanatiques qui affirment fermement : 'Il n'y a pas d'autre' Ukraine' ; 'il n'y a pas d'autre' Poutine' ; 'et je ne serai pas un 'autre' de la défossilisation de notre monde' - autrement dit, seule leur opinion est juste. Il s'agit d'un espace de combat qui 'annule' de manière significative la rationalité et la dialectique, et qui a créé un Occident en détresse, fracturé, luttant pour donner un sens à lui-même.

Mais ce qui nous intéresse ici, c'est *ce qui n'a pas* changé. L'ancien Occident est peut-être devenu presque méconnaissable aujourd'hui. Pourtant, une partie de ce premier héritage plane toujours dans le contexte de la politique étrangère - presque entièrement inchangée.

Les 'fondements' de la politique étrangère restent articulés autour de l'idéal des Lumières et du Rationalisme Scientifique. Un projet missionnaire, fondé sur l'idée que la science étant 'neutre', cette qualité inhérente de neutralité avait le pouvoir de 'libérer le monde' de ses entraves que sont la religion, les normes culturelles et la 'superstition'. Et de servir de pôle autour duquel l'Occident pourrait unir le monde. Il en est toujours ainsi aujourd'hui.

Mais un gros problème est que la Science des Lumières est loin d'être neutre. Elle penche ; elle penche dans une direction qui est antithétique à une grande partie du reste du monde.

La Révolution Scientifique occidentale s'est appuyée sur l'hypothèse selon laquelle « la pierre angulaire de la méthode scientifique est le postulat que la nature est *objective* ». Ce postulat a été affirmé, tout en admettant ouvertement que cette définition équivalait à « *un déni systématique* » du fait que la 'vraie' connaissance pourrait également être atteinte en interprétant le monde différemment : comme possédant un sens, une direction et un but

latents'.

Le monde devait donc devenir une simple 'matière', réduite à une 'poussière' inerte et dénuée de sens - et inévitablement, étant donné cette définition, 'l'homme' devenant le seul agent de transformation et le seul à donner un sens à notre cosmos.

[Jacques Monod](#) (prix Nobel) a noté dans son essai de 1971, [Le Hasard et la Nécessité](#), que cette hypothèse des Lumières a effacé le postulat central de « l'autre sensibilité » qui a nourri toutes les cultures anciennes et la Science d'avant les Lumières : le plan de la vie - l'ADN, si vous préférez - traverse tout. Toutes les grandes (et très rationnelles) Sciences de l'Antiquité considéraient que le monde palpitait littéralement de vie - et il était loin d'être inerte.

Paradoxalement, Monod reconnaît que l'affirmation 'la nature est objective' est impossible à démontrer. Mais il écrit que [de toute façon] le « postulat d'objectivité est consubstantiel à la science, et a guidé tout son prodigieux développement depuis trois siècles. Il est impossible d'y échapper, même provisoirement ou dans un domaine limité, sans s'écarter du domaine de la science elle-même ». TINA - il n'y a pas d'alternative.

Le *zeitgeist* [esprit du temps] de la politique étrangère occidentale était donc - par définition - laïque. Et bien que cette construction soit métaphysiquement en désaccord avec la plupart des religions - l'Islam n'étant qu'un exemple. Elle a néanmoins amené de nombreux jeunes musulmans à une version laïque de l'Islam (exactement comme prévu, mais avec des conséquences imprévues et explosives).

L'idée générale est que le Rationalisme, qui postule que la 'modernité' est rigoureusement *laïque*, s'est transformé en un système économique et politique contraint et unique, à l'aune duquel tous les autres sont jugés. Un système universel basé sur des règles, en d'autres termes.

Mais les sociétés et les peuples du monde entier qui ont fait l'expérience des pires rigueurs que ce mythe des Lumières leur a imposées, comme les 'guerres éternelles' des Etats-Unis qui ont tué des millions de personnes, ont collectivement conclu que ce 'mythe' occidental, qui semblait au départ promettre un « nouveau monde », mais qui s'est si souvent mal terminé, ne pouvait plus 'faire'.

Certains affirment que l'humanisme 'libéral' Eétasunien ou Européen des Lumières, avec ses 'bonnes intentions' présumées, n'a aucun lien avec le jacobinisme ou le bolchevisme trotskiste.

Mais, en pratique, les deux se ressemblent de façon cruciale : ce sont des versions séculaires de la marche inexorable vers une utopie, la rédemption d'une humanité imparfaite. Pourtant, la plupart des civilisations n'acceptent pas que l'histoire soit linéaire.

Néanmoins, vers la fin du 20th siècle (et parfois, dans certaines sociétés, avant), est apparu (pour reprendre une expression de [Frank Kermode](#)) ce 'sentiment de fin'.

Les orthodoxies libérales ont commencé à douter radicalement d'elles-mêmes. Et dans le monde entier, des mouvements (parfois secrets) commençaient à se dresser contre l'imposition politique et économique d'une diversité de rationalités hybrides, littérales et scientifiques (par exemple en Russie et en Allemagne). D'autres sociétés ont soudainement sauté dans des futurs inconnus (Iran).

Tous ces symptômes suggèrent la prédiction de Fukuyama selon laquelle la conscience naissante de l'*Homo*

Economicus de sa propre existence 'vidée de sa substance' conduirait finalement les gens à se révolter.

Les élites occidentales décrient et cherchent à briser tous les signes de 'populisme' et 'd'illibéralisme'. Pourquoi ? Parce qu'elles 'sentent' (et craignent) en eux, les nuances des vieilles valeurs pluralistes réaffirmées qu'elles pensaient avoir été supprimées depuis longtemps, par la rationalité et la laïcité des Lumières.

Ces élites ont peut-être raison de s'inquiéter : Leur démantèlement délibéré de toute norme externe, au-delà de la conformité civique, qui pourrait guider l'individu dans sa vie et ses actions, et l'éviction forcée de l'individu de toute forme de structure (communautaire, sociétale, religieuse, familiale et de genre), a rendu *presque inévitable* un « retour en arrière » vers ce qui était toujours *latent*, même si à moitié oublié.

Ce qui est en train de se produire représente un retour global vers les anciens 'entrepôts' de valeurs (orthodoxie, taoïsme, chiisme, etc.) - une religiosité silencieuse ; un 'retour en arrière' pour être à nouveau 'dans et du' monde. Ce sont des entrepôts qui ont persisté ; leurs mythes fondateurs et la notion 'd'ordre' cosmique (*maat*) tourbillonnent toujours dans les niveaux les plus profonds de l'inconscient collectif.

Ces fragments vivent, parlant de vérités qui se cachent dans les sommets du mythe, *et non dans des arguments compétitifs*. Ce ne sont pas des 'vérités' au sens occidental de la vérité 'objective', mais elles ont représenté les sommets de l'intuition humaine.

Ce 'retour en arrière', du moins en grande partie, est à l'origine du futur ordre mondial d'États civilisationnels souverains. Nous voyons les Russes se tourner vers l'orthodoxie pour donner de la vitalité et une orientation à la société. Nous constatons la même chose en Inde, en Chine et dans une grande partie du monde. L'autre aspect est que, lorsqu'ils regardent l'Occident, ces États voient la décomposition et la dégradation.

C'est en 2012 que le terme 'États civilisationnels' a commencé à être plus largement utilisé dans le cadre d'un nouvel ordre mondial en cours d'élaboration. Il a marqué la fin de l'idée selon laquelle la modernité (occidentale) (au sens de la participation aux fruits du progrès technologique) imposait une 'westification' à pas de tortue. Elle a également marqué la fin de l'optique bipolaire : Récemment, lorsqu'on lui a demandé 'de quel côté êtes-vous' en ce qui concerne l'Ukraine, le Ministre Indien des Affaires Étrangères a simplement répondu 'qu'il était temps pour l'Europe de comprendre que ses problèmes ne sont pas ceux du monde' : « Nous sommes de notre propre côté », a-t-il déclaré catégoriquement.

Cette tendance vers un monde multipolaire est un anathème pour 'l'Establishment' de la politique étrangère de Washington. Une hétérodoxie qui se réapproprie les valeurs traditionnelles précisément comme la voie vers la resouverainisation d'un peuple particulier menace mortellement l'ordre fondé sur des règles.

Le philosophe politique [Alasdair MacIntyre](#), dans *After Virtue* (1981), suggère que la réappropriation ne concerne pas seulement la souveraineté. C'est précisément le récit culturel qui permet de mieux expliquer l'unité d'une vie humaine. Les histoires de vie individuelles des membres d'une communauté s'enchevêtrent et s'entremêlent. Et l'enchevêtrement de nos histoires surgit pour former la trame et le tissu de la vie communautaire. Cette dernière ne peut jamais être une conscience unique générée abstraitement et imposée depuis un commandement central.

Ce qu'il faut retenir, c'est que c'est la tradition culturelle seule, et ses contes moraux, qui fournissent le contexte de termes tels que le bien, la justice et le *telos*. 'En l'absence de traditions, le débat moral n'a plus lieu d'être et devient un théâtre d'illusions dans lequel la simple indignation et la simple protestation occupent le devant de la scène', a écrit MacIntyre.

Ce qui nous amène à ceux d'entre nous qui vivent en Occident - ceux qui n'ont jamais eu le sentiment *intérieur de faire partie* de ce monde contemporain, mais plutôt d'appartenir en quelque sorte à un monde différent - un monde dont la base ontologique est très différente.

Ce que nous possédons aujourd'hui en Occident, suggère MacIntyre, n'est rien de plus que de simples fragments d'une tradition plus ancienne (une société héroïque). Mais de toute évidence, ces fragments sont tout simplement trop rares, puisque notre discours moral, qui utilise encore des termes comme 'bien', 'justice' et 'devoir', a néanmoins été privé du contexte qui rendrait ces termes intelligibles. En d'autres termes, il place la vertu du monde héroïque homérique hors de portée d'un Occident collectif.

Néanmoins, sous le palimpseste [Parchemin] des divers camps de protestation européens, nous assistons à des signes de reprise qui jaillissent de derrière les ruines : les anciennes valeurs, les anciennes formes sociales reviennent sous une forme nouvelle et féconde. La plupart des 'mécontents' d'aujourd'hui n'en auront pas conscience et ne s'intéresseront peut-être jamais sérieusement aux couches profondes de l'histoire de la pensée, ou à cette vision 'autre' dont ils sont issus.

Mais là n'est pas la question, car alors même que les feuilles de la civilisation occidentale tombent au sol, des graines *sont* plantées dans notre psyché collective.

Une 'couche' vit au fond de nous et surgit (en particulier en période de crise) pour remettre en question 'ce que nous pensons être' et nous proposer un 'choix de vie'. Il nous dirige vers la bifurcation de la route. En bref, il ne s'agit pas de 'retourner dans le passé', mais de nous connecter à des souvenirs presque perdus qui, soudain, reprennent vie sur des braises grisonnantes et couvertes de poussière, lorsque l'air frais les traverse.

Alastair Crooke* pour [Strategic Culture Fondation](#)

Original : « [Goodbye Westification : The World Moves On](#) »

We're living under the fog of a World transitioning to a radically changed way of imagining itself, amid the open sluice-gates of psyops. September 19, 2022

[Fondation pour la culture stratégique](#). 19 septembre 2022

***Alastair Crooke**, diplomate britannique, fondateur et directeur du [Conflicts Forum](#). Il a été une figure de premier plan dans le renseignement militaire britannique « *Military Intelligence, section 6* (MI6) » et dans la diplomatie de l'Union européenne. Il a reçu le très distingué ordre de Saint-Michel et Saint-Georges ([CMG](#)), ordre de la chevalerie britannique fondé en 1818.

Traduit de l'anglais pour *El Correo de la Diaspora* par : El Correo

El Correo de la Diaspora Paris, le 20 septembre 2022.

Cette création par <http://www.elcorreo.eu.org> est mise à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 Unported](#). Basée sur une oeuvre de www.elcorreo.eu.org